



The Canadian
Accounting
Hall of Fame

Le Temple
de la renommée comptable
du Canada

L. S. (Al) Rosen – intronisé en 2023



Al Rosen a obtenu un B.Com. de l'Université de la Colombie-Britannique en 1957, un M.B.A. en 1964 et un doctorat en 1966 de l'Université de Washington. Il a obtenu son CA en 1960 alors qu'il était stagiaire chez Peat, Marwick, Mitchell & Co. à Vancouver, son CMA en 1976 alors qu'il était professeur à l'Université de l'Alberta, et son CGA en 2005 alors qu'il était professeur à l'Université York.

Al a contribué de façon très significative à deux aspects importants de la profession comptable au Canada : (a) la formation de l'Association canadienne des professeurs de comptabilité (ACPC) ; (b) l'enseignement de la comptabilité - en soulignant l'importance de former les étudiants à la pensée critique, plutôt qu'à la simple mémorisation.

Al a été professeur à l'Université de l'Alberta (1966-1970) et à l'Université York (1972-2001, maintenant émérite). Il a fondé Rosen & Associates Limited et a obtenu le titre de CA.IFA (spécialiste en investigation et juricomptabilité), CA.CFF (Certified in Financial Forensics) et CFE (Certified Fraud Examiner).

Avant la création de l'ACPC, les deux organismes qui prétendaient répondre aux intérêts et aux besoins des universitaires en comptabilité au Canada étaient la "région canadienne" de l'organisme universitaire américain - l'American Accounting Association (AAA), et la division de la comptabilité et des systèmes d'information de l'Association des sciences administratives du Canada (ASAC), qui organisait une conférence annuelle des "sociétés savantes". Alors que l'AAA disposait de structures pour servir les universitaires américains en comptabilité et pour assurer la liaison avec les cabinets comptables américains et les organismes comme l'AICPA, ces structures ne fonctionnaient pas au Canada. De plus, les initiatives et les programmes de l'ASAC ne fonctionnaient pas bien pour les universitaires en comptabilité. Par conséquent, une

vague de soutien en faveur d'un organisme comptable universitaire canadien a commencé à se former, et Al a donné l'impulsion initiale aux réunions des professeurs intéressés, à la collecte de fonds auprès des grands cabinets comptables canadiens, à la demande de lettres patentes, etc. Il est devenu le président fondateur de l'ACPC et a occupé ce poste pendant deux ans (1977-1979). Il a également persuadé les comptables des grands cabinets d'experts-comptables qui avaient un doctorat de soutenir cette initiative ; au cours des années 1980, trois d'entre eux ont été présidents de l'ACPC.

Al a suggéré l'un des premiers projets de l'ACPC : une étude de 150 pages intitulée *University Accounting Programs in Canada : Inventory and Analysis*, par Tom Beechy. Publiée en 1980, elle montrait très clairement les faiblesses - et donc les défis auxquels étaient confrontés l'ACPC, les universités et les organismes comptables professionnels ; de plus, elle indique maintenant à ceux qui connaissent l'état actuel de l'enseignement de la comptabilité au Canada tout ce qui a été accompli au cours des 42 dernières années. Bon nombre des développements positifs auront résulté, directement ou indirectement, des programmes de l'ACPC, ou de l'influence des articles écrits par Al et d'autres, comme ses articles " Autumn of our Discontent " (*CA Magazine*, octobre 1976) et " Accounting Education : A Grim Report Card " (*CA Magazine*, juin 1978). (Le premier de ces deux articles a remporté le prix Walter J. MacDonald pour le meilleur article du magazine en 1976/77).

En reconnaissance du rôle d'Al dans la fondation de l'ACPC, on lui a rendu hommage en créant le prix L. S. Rosen Outstanding Accounting Educator Award. De 1983 à 2022, ce prix a été décerné à 35 professeurs canadiens. À la fin des années 1960, Al avait avancé des raisons convaincantes pour améliorer la formation des comptables agréés et pour favoriser l'apprentissage par cas ; il avait également publié *Cases in Accounting and Business Administration*, avec des notes pour l'enseignant. À cette époque, l'examen final uniforme de la profession était essentiellement procédural et comprenait trois épreuves de comptabilité et trois épreuves d'audit. Le Comité interprovincial de l'éducation de la profession de CA a mis sur pied un groupe chargé d'étudier le format et le contenu de l'examen final de CA. Bill Broadhurst, de Price Waterhouse, en était le président, mais Al en était membre et (selon l'employé de l'ICCA) la force motrice intellectuelle du groupe. Le groupe a proposé une révision radicale de l'examen, s'éloignant des questions spécifiques et autonomes pour se tourner vers des cas intégrés. Al a fait valoir que cela obligerait à des changements complémentaires dans les programmes universitaires et professionnels qui mènent à l'examen professionnel ; après de nombreux débats, cet argument a été accepté. L'examen est ensuite devenu l'examen final uniforme (EFU), un examen à quatre questions, très intégré et axé sur des cas. L'impact de la philosophie d'Al a perduré même après la fusion des CA, CMA et CGA en CPA. Le site Web de CPA Canada sur l'évaluation des CPA indique clairement que l'aspect intégré, axé sur les cas et l'expérience réelle de l'examen est toujours central après 50 ans.

Pendant des années après que l'EFU soit devenu l'exigence de qualification des CA, Al a continué à jouer un rôle de premier plan dans la mise en œuvre de l'approche par cas dans les

examens de comptabilité, en rédigeant des questions sous forme de cas pour l'examen, ainsi que le cas compréhensif. En outre, pendant un certain nombre d'années, il a enseigné l'analyse de situations pratiques aux étudiants en stage dans des cabinets de CA et a formé des correcteurs pour les examens de CA et de CMA.

L'accomplissement d'Al en éducation a une importance parallèle à la formation de l'ACPC, et constitue donc le deuxième pilier sur lequel repose cette intronisation. Les deux piliers étaient très liés du point de vue d'Al, l'ACPC mettant l'accent sur l'éducation.

Après avoir quitté le monde universitaire, Al s'est concentré sur la juricomptabilité et la détection de la fraude comptable chez Rosen & Associates Limited. Il a apporté d'importantes contributions au développement de la juricomptabilité au Canada, et a fourni des témoignages d'experts ou des affidavits à un certain nombre de tribunaux au Canada, y compris la Cour suprême du Canada.

Al a été conseiller technique auprès de trois vérificateurs généraux du Canada (1978-1993). Il a été rédacteur en chef de la section portant sur l'éducation de *CA Magazine* (1972 à 1977) et de *The Accounting Review* (1979 à 1984). Il était également membre du comité de rédaction pour cette dernière revue. Il a également rédigé des articles pour des magazines comme *Canadian Business* et pour le journal *The National Post*. Pour ce dernier, il a rédigé des chroniques pendant plus de 5 ans. Il a également rédigé des rapports pour diverses organisations et des livres sur la comptabilité. Deux de ces livres étaient *Financial Accounting: A Canadian Casebook with Multiple Subject Cases*, publié en 1982 et *Accounting: A Decision Approach*, publié en 1988, avec une édition révisée en 1999. Il a pris la parole sur des thèmes liés à l'éducation lors de nombreuses conférences au Canada, en Allemagne et aux États-Unis.

Al a été membre de nombreux conseils d'administration. Il est actuellement membre élu du conseil d'administration de la Canadian Justice Review Board.

Al a reçu un certain nombre de distinctions, en plus du prix d'excellence en enseignement de l'ACPC qui porte son nom. Les instituts provinciaux de CA l'ont nommé FCA en Colombie-Britannique, en Alberta et en Ontario, et la profession de CMA l'a reconnu comme FCMA en Ontario. Il a été nommé membre à vie des Certified Fraud Examiners au Canada et aux États-Unis.